

**en librairie le 22 octobre 2012**

## Les féministes blanches et l'empire

**FÉLIX BOGGIO ÉWANJÉ-ÉPÉE  
& STELLA MAGLIANI-BELKACEM**

144 pages | 11 x 16,8 cm | 12 euros

978-235872-043-4

Félix Boggio Éwanjé-Épée  
Stella Magliani-Belkacem

**Les féministes blanches**

**et l'empire**

La fabrique  
éditions

Depuis 2003-2004, le féminisme français est en crise. Depuis la loi dite « sur le voile à l'école » de réelles fractures sont apparues entre ses composantes, en particulier autour de la question du racisme, pour aboutir à des clivages profonds en termes de mots d'ordre, d'actions et de mobilisations. Dans le même temps, l'offensive raciste s'est affermie, greffant à sa rhétorique la question des « droits des femmes » – qu'il n'est pas rare de voir aujourd'hui mobilisée par la droite et l'extrême droite. Il est de plus en plus courant d'analyser ce virage en terme d'« instrumentalisation du féminisme à des fins racistes ». Ce livre entend précisément interroger et discuter cet énoncé.

L'idée qu'un mouvement social, une politique d'émancipation, puissent être simplement utilisés, ou récupérés par l'ordre existant pour renforcer son discours rencontre bien des limites. Comment expliquer que la réaction ait pu soudainement se parer de vertus « féministes », elle qui a toujours été si hostile aux mouvements féministes, elle qui est si prompte à défendre le patriarcat ? Pour comprendre ce tournant, il faut envisager la chose non comme une simple « récupération » ou « instrumentalisation » mais plutôt comme une convergence d'intérêt, comme une affinité entre les objectifs, à court ou moyen terme, de larges franges du féminisme et du pouvoir raciste et impérialiste, à des moments historiques précis.

C'est dans cette perspective que les auteur•e•s de ce court essai entreprennent une généalogie des stratégies féministes : non pas une histoire détaillée, mais plutôt un coup de projecteur sur des situations historiques où la question raciale et/ou coloniale s'est trouvée au cœur du discours des féministes. Les suffragettes et « la mission civilisatrice », le féminisme de la deuxième vague et, plus près de nous, l'épisode de la loi sur le voile à l'école ou encore celui de la solidarité avec les femmes algériennes, constituent ces « moments » dont l'étude met à jour les logiques qui ont conduit certaines féministes à promouvoir leurs objectifs aux dépens des colonisées et descendantes de colonisé•e•s.

Les épisodes que relate ce livre, qui s'étalent de l'entre-deux-guerres jusqu'à nos jours, ne sont pas les signes d'un péché originel ou une condamnation du féminisme comme tel. Il s'agit de questionner les stratégies des féministes occidentales, aux carrefours décisifs où une voie a été suivie, contre d'autres possibles.

Le livre propose une discussion stratégique sur le féminisme et le racisme, un récit des occasions perdues et de certaines faiblesses héritées que les mouvements progressistes doivent comprendre et dépasser pour inventer des futurs émancipateurs.

**Félix Boggio Éwanjé-Épée** est étudiant en philosophie et participe aux comités éditoriaux de la *Revue des Livres* et de *ContreTemps*. **Stella Magliani-Belkacem** travaille aux éditions La fabrique. Il et elle ont contribué à *Contre l'arbitraire du pouvoir* (La fabrique, 2012) ainsi qu'à *Nous sommes les indigènes de la République* (Amsterdam, 2012) et ont coordonné *Race et capitalisme* (Syllepse, 2012).